

SOMMAIRE :
Les fêtes approchent

Histoire d'une statue :
la Brabançonne
page 2

Brèves news
page 3

Idées de cadeaux ici
page 4

SABINA, BIER CIRCUS
Un air de fêtes
page 5

Histoire de l'architecture
chez nous
page 6

Jeux : JEAN et VIE
page 8

MENSUEL des
quartiers **NOTRE-**
DAME AUX NEIGES
et **ROYAL**
à **Bruxelles**

Le CANARD des NEIGES
N°59 Décembre 2014
An5
Venez bien finir l'année



Cela change vraiment dans le coin

Vrai renouveau ? Durable ?

Cela fait quelques mois qu'on vous parle d'une évolution positive : fin de gros chantiers, occupation de quelques appartements nouveaux, inauguration d'un hôtel à grosse capacité, installation progressive de la police fédérale et de quelques autres institutions de moindre taille.

Niveau habitat subsistent deux chantiers assez importants qui avancent bien : ceux de l'hôtel Knuyt de Vosmaer et de la place des Barricades : 65 appartements au total. Pas négligeable en chiffres absolus.

Changements visibles

Depuis quelques mois, plusieurs commerçants de la rue Royale ont décidé d'ouvrir les samedis et trois restaurants, au moins, d'accueillir les clients les dimanches soir : de ce que nous voyons et de ce qu'ils nous disent, aucun n'a, semble-t-il, à s'en plaindre. Bien que la belle saison, souvent faste par ici, soit terminée, cela ne marche pas mal.

On nous aurait demandé il y a quelques années s'il était intéressant d'ouvrir le dimanche soir, nous aurions crié casse-cou, comme quoi ...



MOTEL ONE et les autres : impact indiscutable

Impossible à mesurer, mais...

Il serait sot de dire que cela n'en a aucun, sans restaurant, avec près de 500 chambres, un fort taux de remplissage et l'entrée principale face à nos spécialistes de la rue Royale. Les autres hôtels du quartier, ne proposant pas de restaurant, **CONGRES, ROYAL CENTRE et SABINA**, avec les quelque 200 chambres cumulées qu'ils offrent, jouent certes un rôle, mais n'auraient sans doute pas pu, à eux seuls, générer une clientèle aussi nombreuse : 500 + 200 = 700 C.Q.F.D.

Indice : les langues

Quand on passe la soirée dans un resto du quartier, on entend parler anglais, allemand, espagnol, italien (ce qui est normal au Napoli !) mais fort peu français, comme c'est le cas depuis bien longtemps au **BIER CIRCUS**. Autre phénomène qui drainera indiscutablement du monde : les Fêtes de fin d'année avec **Plaisirs d'Hiver**.



Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@
yahoo.fr

BRABANÇONNE : drôle d'histoire pour une statue

Installée place Surllet de Chokier, dos à ce qui s'appelle désormais Communauté Wallonie-Bruxelles, cette statue évoquant l'hymne national de la Belgique a une histoire assez étonnante et on est en plein dans l'Actu. Oyez, oyez.

1830 : Journées de septembre

C'est la révolution et l'effervescence : dans un bistrot du centre ville, Jenneval, un comédien français (de son vrai nom, Alexandre Dechet, sans jeu de mots) écrit les paroles de la Bruxelloise que met en musique le ténor bruxellois François Van Campenhout. Nous avons, près du square Marguerite, (dans un coin qui mérite aussi une visite) une avenue de la Brabançonne, une rue Jenneval et une rue Van Campenhout, toutes trois voisines.

Très vite la chanson est rebaptisée Brabançonne et il se dit que les paroles d'origine ont rapidement été modifiées sous la plume de Charles Rogier, chef de cabinet (= Premier ministre), en personne. Coïncidence plaisante : sa statue, place de la Liberté, est actuellement à 100 m. de celle de la Brabançonne.

1918 : Euphorie de la victoire

Après plus de quatre ans de souffrances et de privations, la joie est grande dans la ville et le prestige du Roi Albert et de la Reine Élisabeth à leur zénith. Il est décidé de leur organiser une seconde « Joyeuse Entrée » à Bruxelles. Elle aura lieu le 22 novembre 1918, soit onze jours à peine après la signature de l'Armistice.

L'architecte de la ville est chargé de la décoration de circonstance. Il commande dans l'urgence une demi-douzaine de monuments évocateurs aux sculpteurs en vogue du moment, mais, vu les délais, impossible de réaliser les œuvres, de les confier à une fonderie pour couler les bronzes et de les mettre en place.

Il s'agira donc de moulages en plâtre qui se dresseront aux points les plus emblématiques de la capitale : place Poelaert, devant le Palais de la Nation et, bien entendu, sur la Grand-Place, apogée du parcours triomphal de notre couple royal.

Samuel et la Brabançonne

Charles Samuel (1862 - 1938), sculpteur et médailleur réputé, est choisi pour exécuter une allégorie de l'hymne national qui trônera dos à la Maison des Ducs de Brabant. La Grande guerre a inspiré cet artiste qui a également créé l'une des « Sentinelles » gardant le carré des victimes de 14 - 18 au Cimetière d'Ixelles, ainsi que deux jolies médailles à l'effigie du couple royal de l'époque. On lui doit également un monument à Charles de Coster (Étangs d'Ixelles). Fin novembre 1918 sa Brabançonne en stuc est donc au cœur de la ville en liesse.

Hymne baladeur

L'œuvre de plâtre passe un temps indéterminé sur la « plus belle place du Monde » (*Victor Hugo*). On ne se résout pas à la reléguer dans une cave et on la déménage au Parc de Bruxelles, près du grand bassin qui est dans l'axe du palais de la Nation. Mais avec les intempéries, la statue se dégrade.

En 1930 d'autres périls montent en Europe et le patriotisme demeure bien réel. Une souscription est organisée et les fonds sont réunis pour réaliser la Brabançonne définitive. C'est la Compagnie des Bronzes de Bruxelles qui la coule. La statue est inaugurée Place Surllet de Chokier en septembre 1930, ce qui constitue apparemment la fin de son errance.

2014 Centenaire et rénovation

Après 70 ans le bronze s'oxydait et prenait une couleur bleu-verdâtre. Hasard ou non c'est en 2013 qu'on a bâti autour d'elle une sorte de cage (la statue sur socle a 7 m. de haut), début d'un long et minutieux travail de rénovation.

Depuis ce printemps, la Brabançonne a retrouvé son éclat, bien mise en valeur sur une placette soignée et embouteillée.



Van Campenhout entonne la Brabançonne.



BRABANÇONNE : chassé-croisé (suite et fin)

Texte changeant et pas un peu

Contrairement à la Marseillaise, le texte de notre hymne national a notablement varié avec le temps

1830 : Paroles d'origine de Jenneval :

Aux cris de mort et de pillages,
Des méchants s'étaient rassemblés,
Mais notre énergique courage
Loin de nous les a refoulés.
Maintenant purs de cette fange
Que flétrissait notre cité,
Amis, il faut greffer l'Orange
Sur l'arbre de la liberté.

1860 : Modifiées sur instructions de Charles Rogier

Après des siècles d'esclavage,
Le Belge sortant du tombeau,
A reconquis par son courage,
Son nom, ses droits et son drapeau.
Et ta main souveraine et fière,
Désormais peuple indompté,
Grava sur ta vieille bannière:
Le Roi, la Loi, la Liberté!

Vers 1930 : notable modification (traduction officielle en néerlandais en 1938)

Ô Belgique, ô mère chérie,
À toi nos cœurs, à toi nos bras,
À toi notre sang, ô Patrie !
Nous le jurons tous, tu vivras !
Tu vivras toujours grande et belle
Et ton invincible unité
Aura pour devise immortelle
Le Roi, la Loi, La liberté.

Ce sont les quatre premières lignes de ce texte qui figurent sur le socle de la statue et que vous pouvez y lire aujourd'hui.

Vrai chassé croisé, faut s'accrocher.

En 1918, pour la « Joyeuse Entrée » évoquée, place Surlet de Chokier était installée une œuvre en stuc : « La vague d'Assaut » ; peu après elle a fait place au monument aux Morts de Saint-Josse-ten-Noode, déménagé à son tour à deux reprises à proximité immédiate, pour faire enfin place en 1930 à la Brabançonne qualifiée jadis d'usurpatrice par Claude W.

BREVES - NEWS - BREVES - NEWS - BREVES - NEWS - BRE

Un autre RANTANPLAN



C'est le chien d'un marginal sympa du quartier, fièrement installé (le chien !) sur le nouveau trottoir de la rue de l'Enseignement.

Beau, gentil et tout, il nous a fait vraiment craquer. Si les gens étaient comme lui...

Si les balais russes vous cassent...

...les noisettes, faites nous cygne : y a pas le feu au lac ! Du 4 au 7 n'en faites pas tout un Cirque et ne manquez pas d'aller déguster quelques huîtres en plein air. Diverses variétés que l'on peut panacher sur un même plateau. Cela se verra de loin et se passe bien entendu au **TITANIC** qui est toujours à flot : glaçons à gogo, mais pas d'iceberg en vue...



Au revoir Georges et merci

Le samedi 20 décembre, le **Coiffeur Georges**, rue de l'Enseignement, donnera son ultime coup de ciseau. Il était installé là depuis 1974, probablement un record. Bon repos bien mérité, Georges.



Adieu ma petite sœur

Le mois dernier, ma sœur Mireille nous a quittés, après, comme dit la formule, une longue et pénible maladie. Elle était gynéco à l'U.C.L. et laisse deux petits garçons. Elle faisait tous nos jeux, y compris celui de novembre, sans doute son ultime activité, et a participé avec nous à de très nombreuses animations organisées dans le quartier.



DÉCEMBRE : ON PENSE CADEAUX ?



Oui, on peut aussi en trouver une multitude chez nous.

Rue Royale bien entendu

Au fil des ans on vous a parlé et reparlé de la demi-douzaine de spécialistes prestigieux installés dans le court tronçon entre la statue de Brialmont et la Colonne du Congrès.

Alors simple rappel « de gauche à droite et de bas en haut » : Le **Fleuriste OST**, mondialement connu.

La **Maison BINET** : des centaines d'idées-cadeau en plus des vêtements et des fusils.

Le **ROI DU CIGARE** : Havanes bien entendu mais aussi briquets, rhums et whiskys haut de gamme, etc. Les **OPTICIENS BODART** : oui, là aussi, il y a

des cadeaux à trouver. Un peu plus loin, vers le rue du Congrès, le **CHOCOLATIER MARY** et, pour les amateurs de guitare, l'incontournable, transfuge de la rue de l'Enseignement, **GROOVE STREET** :

cadeaux plus ciblés, il est vrai.

Sur l'autre rive, nous avons les quasi centenaires **Tapis SA-MOIS**, gérés désormais par Pierre et Patrick au n°114 : les étoffes indiennes, peu coûteuses, sont un cadeau apprécié. Juste à côté, **ICI PARIS - XL**, qui a déménagé d'un saut de puce au n°116, dans une boutique plus petite mais toujours très attrayante : plein de cadeaux possibles..

Pour rappel, la majorité de ces commerces ouvrent désormais le samedi. Pour plus de détails, voyez sur Internet, impossible de rappeler tous les horaires ici. De plus il y a parfois des particularités en période de fêtes.



Entre deux feux : BRIAN JOYEUX

On n'est plus tout à fait rue Royale et pas encore dans l'autre pôle, rue de l'Enseignement. Même si c'est fort discret, un peu trop à notre avis, OUI, il faut oser y entrer, y acheter quelque chose, après, c'est clair, on y retourne. Aucun doute que pour les fêtes il va imaginer de petites merveilles, mais un conseil : réservez et pas la veille, vous seriez déçus. Deux motifs à cela : il fait des produits frais du jour et n'a que deux mains. Les quantités sont donc forcément limitées. Autre question : c'est cher ? Dans un sens oui, dans un autre non, à qualité égale, de la même façon qu'un repas à Madou's Provence est plus coûteux que chez Pizza Hut. Et si vous vous y prenez trop tard, vous pourrez intelligemment vous rabattre sur ses succulents macarons (packaging idéal pour un cadeau).



Quel Cirque : Arts de la table

On commence la rue de l'Enseignement au départ du Titanic. Bien caché par le long chantier de l'Hôtel Knuyt de Vosmaer, le magasin de Frederika, ethnologue de formation, qui occupe, rappelons-le, les locaux du premier Bier Circus. Là vous trouvez des centaines d'idées-cadeau : en un mot TOUT ce qu'il faut pour faire une belle table. La base de l'assortiment : des produits de manufactures traditionnelles relookés dans un design souvent moderne. Il faut passer la porte.



Mini pôle gastronomique

Face à face, au coin de la rue du Moniteur, deux adresses vouées au bien boire et manger. L'un d'installation récente,

propose une large gamme de produits portugais, dont un énorme choix de vins, du très abordable au produit de luxe. Certains d'entre eux sont déjà très appréciés dans le voisinage. Mais il fait aussi faire le tour des vitrines, magnifiquement éclairées, pour se rendre compte de la variété du choix proposé là. Simple exemples : des huiles et des vinaigres raffinés, des machines à café, etc.



CADEAUX ? Suite et fin

Gastronomie fine, en face.



Il suffit de traverser pour aller du Portugal en Iran et se retrouver dans l'univers paradoxal de Davoud : deux boutiques en une. On en a parlé lors de son installation ici en 2011. Tapis, carpettes, coussins rue du

Moniteur. Caviar et champagne rue de l'Enseignement. Plein d'idées-cadeau. On vous a décrit en détail la perle de la Caspienne, le caviar et ses diverses espèces, dont les prix varient fort. Il vous propose aussi d'autres produits de luxe : truffes, foie gras et grands bordeaux, mais a notablement étendu sa gamme et vend aussi des choses accessibles à toutes les bourses : huile de truffes, saumon fumé et plus encore. Autre caractéristique Davoud est généralement là 7/7 jours, bien au-delà des heures normales et livre à domicile. Un doute ? Appelez-le 02.414.77.78



Tailor at Work : Enseignement n°43



À quelques pas de là, ce n'est pas à proprement dire un magasin mais un show-room avec une permanence chaque midi de la semaine de 11h30 à 14h30.

On peut aussi prendre rendez-vous : 02.613.47.82.

Les dames y trouveront une large gamme de cadeaux pour messieurs: chemises, ceintures, cravates, écharpes en Cachemire, mais aussi pour le moment une peu banale collection de boutons de manchettes. Un coup d'œil à la vitrine pour s'en convaincre.

Rue Royale, rue du Congrès, rue de l'Enseignement, pas moins de treize adresses où trouver des milliers de cadeaux souvent originaux, mais toujours de qualité, avec le conseil de vrais spécialistes. Vous ne l'avez jamais fait ? C'est demain l'occasion d'essayer.

Déjà un Air de Fêtes

Père et Mère Noël au BIER CIRCUS

Dès le début du mois vous y trouverez trois bières de fêtes au fût, dont Père et Mère Noël côte à côte.



La Père Noël est une ambrée à 7% en vol. d'alcool. Touches de biscuit grillé et fin de bouche plutôt amère, de la Brasserie De Ranke à Dottignies (près de Mouscron), une maison qui n'a « que » 20 ans. La Mère Noël est une blonde dorée, plutôt douce avec des arômes de cardamome, 8,5% en vol. d'alcool. Elle est élaborée par la Brasserie Huyghe à Melle, près de Gand, en un lieu où on brasse depuis le milieu du XVIIe. Son produit le plus connu : la **Delirium**



Tremens. Enfin la « *Avec les Bons Vœux de la Brasserie* », valable aussi pour le 1^{er} janvier. Blonde dorée forte (9,5 %) légèrement acidulée et herbacée avec une fin de bouche légèrement amère. C'est un produit de la brasserie Dupont à Tourpes (commune de Leuze) ferme où l'on conçoit des bières depuis le milieu du XVIIIe : **Saison, Moinette**, etc.



SABINA et CONGRES : lumières et sapin



Dès à présent l'arbre de Noël est installé place de la Liberté : haut, fin, élégant. Reste à savoir quand et comment il sera illuminé, ce qui est une autre question. Espérons...

Non loin de là, dans nos deux hôtels établis dans des maisons du XIXe, **SABINA** et **CONGRES**, les décors de fêtes intérieurs et extérieurs sont en place. **PLAISIRS d'HIVER** va commencer et y amènera du monde : on y affichera

Oui l'image est à l'ENDROIT.

COMPLET. Merci à eux de contribuer au charme de nos rues en décembre : ce sera plus sympa que l'an passé.



HISTOIRE DE L'ART CHEZ NOUS : SURVOL

L'histoire de l'art n'est jamais qu'une reproduction du schéma marxiste : action - réaction - synthèse : un style apparait par réaction au précédent.

Commençons vers le XIIe siècle

Pour ne pas remonter aux Carolingiens

Le roman, médiéval, est sombre avec de petites ouvertures, comme les meurtrières d'un château-fort. Le gothique élève les édifices, évide les murs et crée de vastes baies ornées de vitraux afin de faire pénétrer la lumière. Gothique, comme le nom l'indique, est un nom donné par ses détracteurs : un art de Goths, Wisigoths et autres Goths, comme aurait dit Obélix, bref un truc pour Barbares. On reviendra donc ensuite aux « saines valeurs » de l'antiquité gréco-romaine, avec la Renaissance, dont le nom dit bien ce qu'elle est. On pourrait poursuivre ainsi avec le Baroque, (chez nous, la Grand-Place en est le plus bel exemple) le Rococo et la réaction inévitable : le néo-classicisme.

Un bond jusqu'au début du XIXe

Dans le quartier tel qu'on peut le voir de nos jours, l'ensemble architectural intact le plus ancien est la Place des Barricades (dont *Claude et le Canard* vous ont parlé à de très nombreuses reprises). Il remonte à quelques années avant l'Indépendance, ce qui explique, simple rappel, que son nom d'origine fut place d'Orange. Elle constitue une parfaite illustration du néo-classique le plus sobre qu'on puisse concevoir. Un simple coup d'œil aux constructions voisines des rues de la Révolution et du Nord suffit à s'en convaincre : le contraste est frappant.

RENAISSANCE



Place au style éclectique

Il apparaît dans la seconde moitié du XIXe vraisemblablement en France et s'étend vite aux autres pays européens. Durant une soixantaine d'années, il domine le paysage architectural belge. Une source (non vérifiable) affirme que les deux immeubles jumeaux bordant la place du Congrès, conçus par Victor Poelaert et terminés vers 1859, sont les premiers témoins de ce nouveau courant dans notre pays. Lorsque Antoine Mennessier entreprend la rénovation radicale du quartier depuis 1875, l'éclectisme règne en maître, d'où la conception de la quasi totalité de nos maisons bâties alors.

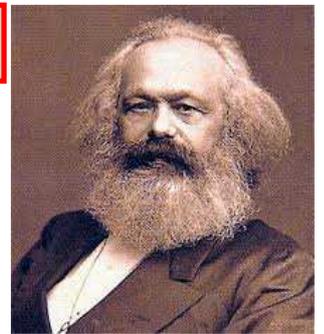
Mouvement de Libération

Il ne s'agit pas ici d'une rupture avec les styles du passé, mais d'une vraie libération des architectes. Alors que, depuis toujours, un style correspondait à une époque, il est à présent permis de mêler, dans une même construction, des éléments empruntés à diverses périodes du passé, de l'époque des pharaons à Louis XVI, voire plus tard.

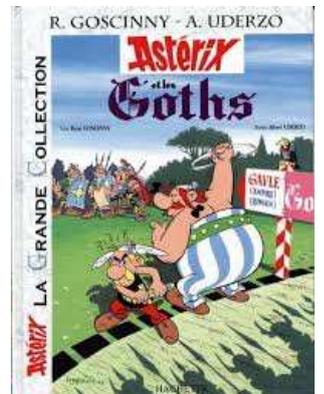
Cette explosion est favorisée par des éléments propres au XIXe : les bateaux à vapeur vont plus loin. Les voyages se multiplient, les découvertes archéologiques considérables également.

D'innombrables idées sont à la disposition des architectes et toutes les variantes désormais permises. D'où aussi dans nos rues, une impression, voulue, de melting-pot, de manque de continuité, d'unité.

BAROQUE



ROMAN



GOTHIQUE



ROCOCO



ECLECTISME : 3 NOMS 3 IMAGES

Trois noms dominant à Bruxelles : Joseph Poelaert et Henri Beyaert, dont on vous a rebattu les oreilles et Jean-Pierre Cluysenaar, dont on ne vous a jamais parlé. Illustration avec 3 de leurs réalisations majeures dans le quartier. **Poelaert** : immeuble place du Congrès (droite haut) **Beyaert** : Ministère postes, marine, ... et enfin **Cluysenaar** : kiosque à musique du parc de Bruxelles (droite bas) d'inspiration indéniablement très exotique et magnifiquement restauré récemment.

Trois manifestations très diverses d'un même courant.



Notre quartier conserve aussi une petite dizaine de témoignages de courants du début du XXe : l'Art Nouveau et l'Art Déco, expressions très intéressantes mais assez éphémères.



Hôtel Tassel



Les quatre principaux témoins de l'Art Nouveau chez nous



L'ART NOUVEAU EST ARRIVÉ

Réaction une fois encore, il rejette le pillage du passé et se veut innovant par son jeu de courbes, de volutes et ses motifs décoratifs puisés dans le monde animal et végétal (ses détracteurs l'appellent Art Nouille). Il apparaît à l'extrême fin du XIXe en France et déborde fort vite en Belgique. Chez nous, son chef de file incontesté est Victor Horta qui conçoit l'Hôtel Tassel en 1898 (photo ci-contre en haut à gauche). Dans le quartier, il réalise la somptueuse devanture du fleuriste de la rue Royale (Actuellement, le créateur floral OST, mondialement connu ; photos hélas interdites à l'intérieur).

L'exemple le plus complet du quartier est la façade de la chancellerie de l'Ambassade de France, à front de la rue Ducale (Art Nouveau « à la française ») mais nous conservons quelques autres témoins de ce courant artistique qui fut fort éphémère, comme les 3 sgraffites de l'agence AXA de la rue du Congrès, ou encore la devanture, récemment restaurée d'un commerce au coin des rues de le Croix de Fer et du Parlement.

ART DECO

S'il fait son apparition dès 1910, il ne prend son plein essor que vers 1920, profitant du besoin de reconstructions d'après 1918. Son expansion sera quasi mondiale, mais fort bête : dès 1930 il cesse d'être « tendance ». Une fois encore, il marque une rupture par rapport à son prédécesseur, l'Art Nouveau, dont il proscrit les volutes et arabesques. Fin de la liberté créative : on en revient aux droites et à la symétrie des ordres classiques. On parle de géométrisation cubiste. Sauf omission, quatre gros immeubles (6 à 7 niveaux) se rattachent, chez nous, à ce courant. Trois d'entre eux sont voués aux bureaux : Bruxelles Formation au coin de la rue Royale, le vaste cabinet d'avocats à l'angle de la place de la Liberté et de la rue de l'Association et le n°4 de la rue de la Presse, près du chantier de l'Hôtel Knuyt de Vosmaer.

Le dernier, occupé par des logements, se situe au n°24 de la rue du Gouvernement provisoire. *Un petit tour pour aller les voir ?*



JEUX : JEAN ET VIE

Jeu 1 Noms propres ou communs commençant par **JEAN** (**phonétique**) X = JEAN, JAN, GEN, etc.

1 Mouvement religieux du XVIIe : X + planches + de Corinthe **2** Nom composé de patelin du Brabant wallon commençant par deux X **3** Les autres, dans la Bible : X + ?
4 Pour choucroute : X + avait sa bande **5** En couple avec nombre : X + ?

ON INNOVE UN BRIN

Comme il se passe forcément bien plus d'un mois entre la publication des jeux et celle des résultats, nous anticipons d'un mois le thème, afin de ne plus vous proposer des fraises en novembre.

Nous vous proposons donc de jouer avec **JANVIER**

Jeu 2 QUI C'EST : déjà joué mais nouvelles bobines de JEAN + ?. En vrac.

8 Français, 1 Belge, 1 Luxembourgeois. 3 compositeurs et chanteurs actuels, 2 auteurs (XVIIIe et XXe)
1 comédien, 1 humoriste, 1 homme politique, 1 footballeur, 1 fondateur d'hebdomadaire.



Jeu 4 : avec les lettres **VI** dedans (5 noms communs)

1 Métier du vin **2** Caractère transmis par les ascendants
3 Il partage la table mais le mot commence mal **4** Changement forcé d'itinéraire **5** Enchantement, délectation.

Jeu 3 : avec **JEAN** (phonétique) dedans

- 1 Mettre au monde
- 2 Ligne qui biaise
- 3 Couleur violacée
- 4 De voyage ?
- 5 Rue proche du Sablon, remplacement
- 6 Hors norme, décalé
- 7 Service à l'hôpital
- 8 Calendrier personnel
- 9 Revanche qui se crie
- 10 Un peu moins chic que doré.

Jeu 5 : **trois noms propres** commençant par **VI**

- 1 une capitale d'un petit pays d'Europe,
- 2 un important fleuve d'Europe,
- 3 une petite ville très au sud de la Belgique.



Faut-il vraiment

vous préciser qu'images et définitions sont dans le désordre ?

Jeu 6 : créatif : chaque premier janvier

Janvier, de Janus, dieu romain des commerçants, des clés et des portes.

Dites comme vous le souhaitez ce que chaque premier janvier évoque pour vous. En peu de mots, en prose ou en vers, sincère ou non, humoristique ou pas, comme vous le sentez.

Seule contrainte claire: y faire figurer (le mot tel quel)

JANVIER

